

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 12 (1874)
Heft: 18

Artikel: Lausanne, le 2 mai 1874
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-182781>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr.

Pour l'étranger : le port en sus.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes; — au magasin Monnet, rue Pépinet, maison Vineent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Lausanne, le 2 mai 1874.

Les quelques détails qui suivent, relatifs au développement de la Société suisse de secours mutuels à Paris, montrent par des chiffres éloquents ce que peut l'esprit d'association, stimulé par les liens d'amitié et de solidarité que resserrent chaque jour le souvenir et l'amour de la patrie absente.

Fondée le 15 mai 1849, par 19 citoyens isolés, cette société, qui n'a pas cessé de prospérer, grâce à une sage administration, a aujourd'hui 25 années d'existence. Durant cette période, elle a réussi à faire face à toutes les charges sociales et à distribuer aux sociétaires malades près de 250,000 fr.; — à donner 15,000 francs à l'Asile suisse de Paris et à diverses œuvres utiles ou patriotiques de Paris ou de Suisse; — à distribuer à des compatriotes nécessiteux la somme énorme de 140,000 francs; à mettre de côté un fonds de réserve de près de 50,000 fr.; enfin à créer la caisse des pensions, en sus des autres services, et à réunir près de mille Suisses à l'abri de cette association.

A ce propos, nous nous faisons un plaisir d'accorder une place aux strophes suivantes récitées par notre compatriote, M. A. Brun, le 19 avril dernier, au banquet de cette Société, fêtant son vingt-cinquième anniversaire :

Le Grütli.

O Suisse ! il est une nuit dans l'histoire,
Dont tes enfants ont gardé la mémoire
Qu'ils sauveront pour toujours de l'oubli.
Pour éclairer ta liberté naissante
La lune, alors, était resplendissante
Dans le ciel du Grütli !

En cette nuit sereine et sans orage,
Un même souffle animait le courage
Du fier trio par le cœur ennobli :
Unis ensemble au nom de la Patrie,
Qu'ils étaient beaux, là-bas, dans la prairie
Les héros du Grütli !

Tous trois, debout, le cœur plein d'espérance,
D'un peuple entier juraient la délivrance ;
Et ce serment, dans l'ombre enseveli,
Le vent du soir frémissant et sonore,
Longtemps après le murmurait encore
Aux échos du Grütli !

Des temps nouveaux pour montrer la préface,
Le Droit proscrit apparaissait en face ;
Car des tyrans l'étoile avait pâli ;
Et, goutte à goutte, amassant la colère,
Le flot montant du courroux populaire
Débordait au Grütli.

Depuis ce jour à jamais mémorable,
On voit, chez nous, la Liberté durable ;
Des trois héros le vœu s'est accompli ;
Le temps rapide a passé comme un rêve ;
A l'horizon, un beau soleil se lève
Dans le ciel du Grütli.

A. BRUN.

Nous continuons la publication des lettres japonaises, qui nous paraissent vouloir prendre dorénavant un caractère fort original.

Lettres japonaises.

Chum à Yoa.

La langue du pays de Vaud ressemble au français dans sa forme grammaticale, mais elle est lourde, sans harmonie et sans contours gracieux.

L'indigène n'appartient à aucune race en particulier : il n'est ni Latin, ni Teuton, ni Celte, ni Chinois, ni beau, ni laid, ni intelligent, ni bête ; il est.... Vaudois et tant soit peu Gascon. Sa tête ronde est fortement assise sur de larges épaules, ses traits sont bien accentués, son œil est vif, mais mal fait ; le tout ensemble manque de distinction.

Ce que je viens de dire du Vaudois s'applique avec plus de vérité encore à sa compagne : celle-ci, m'assure-t-on, possède beaucoup des qualités d'une bonne épouse et d'une mère, je la crois active, fidèle, patiente et dévouée, mais ma foi elle n'est pas belle, et lorsque le jour viendra où l'on s'occupera de l'amélioration de la race humaine comme on le fait pour tant d'autres animaux, je conseillerai aux Vaudois de voir si, par de là des conseils, il se trouve encoré des Sabines.

Y a-t-il une corrélation quelconque entre le gouvernement d'un pays et le physique de ses habitants ? Voilà une question qu'il serait intéressant d'étudier. Je serais tenté de croire que les républiques égalitaires ou essentiellement démocratiques, jalouses de toute espèce de supériorité, ne se prêtent pas à un développement harmonieux de notre